

Trois pistes : le saint évangile, Paul et troisièmement une ouverture.

Il y a une prière qui déforme et une prière qui transforme. Le pharisien fait une très belle prière puisque c'est une action de grâce mais attention subrepticement il juge son compagnon et donc dans son action de grâce il y a un cancer : l'orgueil. Il s'auto glorifie, comme dit St François il s'exalte du bien qu'il fait et dès lors sa prière est déformée, elle le déforme mais ce n'est pas sur ça je crois que notre seigneur veut insister, la bonne nouvelle éternelle, c'est ce qu'il dit à propos du publicain, le percepteur d'impôt est un impur un coupable et il le sait et c'est vrai mais à la différence du pharisien il fait la vérité et il vient à la lumière il fait la vérité sur lui. Dès lors il est transformé par sa prière c'est la prière qui le transforme parce qu'elle émane, elle sort de la vérité que je fais sur moi-même devant toi mon seigneur. Oui il y a une prière qui déforme et une prière que transforme, elle fait du coupable un juste c'est-à-dire un saint.

Deuxièmement Paul, il n'a pas eu une prière déformée à la fin de sa vie, il fait de son martyr une offrande. Retenez ses mots merveilleux : « me voici déjà offert en libations et le temps de mon départ est venu, j'ai combattu le beau combat, j'ai gardé la foi » . Il semble que Paul se compare à un bateau qui va prendre le grand large, c'est ça la mort chrétienne telle qu'elle lui apparaît dans sa prière. Comme je voudrais te ressembler Paul. Comme Jésus, Paul pardonne à ceux qui lui ont fait du tort : « tous m'ont abandonné, que Dieu ne leur en tienne pas rigueur » et Paul termine par la parole de l'espérance « tu me feras entrer Seigneur dans ton ciel, à toi toute gloire ». Paul apprend moi à prier dans ma vie et dans ma mort.

Troisièmement une ouverture, qu'est-ce que l'église catholique peut offrir d'unique à l'humanité au XXIème siècle, peut être ceci, une métaphysique de la prière. Pour que la prière soit possible, pour qu'elle soit fondée, pour qu'elle ne soit pas de l'imaginaire, un discours que tu te fais sur toi-même, il faut que l'absolu ne soit ni l'univers physique ni un divin diffus. Il faut que l'absolu soit quelqu'un de personnel qui s'est tourné vers toi et qui peut comprendre dans le secret ce que tu lui dis. Ben Sirac l'avait compris, la prière du pauvre ou de l'humble pénètre dans les nuées. Seigneur donne à ton église d'apporter au monde ce que tu lui as donné d'unique et qui te rejoint toi aujourd'hui.

*Frère Yves*